

AVEUGLE

“...Que cherchent-ils au ciel, tous ces aveugles ? ”
BAUDELAIRE.

L'aveugle ne connaît ni l'éclatant soleil
Trouant l'ombre des nefs au milieu des ruines,
Ni la nuance triste et froide des bruines,
Embuant le vitrail ou l'écu de vermeil,

Ni le nimbe irisé de l'aube à son réveil,
Ni la candeur au font des braves héroïnes,
Ni le temple védique où rêvent les Brahmines,
Ni la peinture grecque évoquant le Sommeil.

Sa prunelle est fermée à la forme, à l'espace,
Aux couleurs. Mais son âme, ainsi qu'un camaïeu,
A des impressions que l'Idéal compasse ;

Car la sereine foi qui l'amène au Saint-Lieu,
Palliant la douleur dont l'obsession passe,
Fait naître dans son cœur une image de Dieu.

Jules TREMBLAY.

Rome, 27 septembre 1908.
